

GENOLOGIE

Mieux connu,
le boisé se déguste

Page 7

MARAICHAGE

Une **serre bioclimatique**,
ça change la vie

Page 9

FETE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

Sous le signe
du **partage et de la convivialité**

Page 10

ARBORICULTURE

La **grenade**
est **lancée**

Page 14

EN PAYSVAROIS

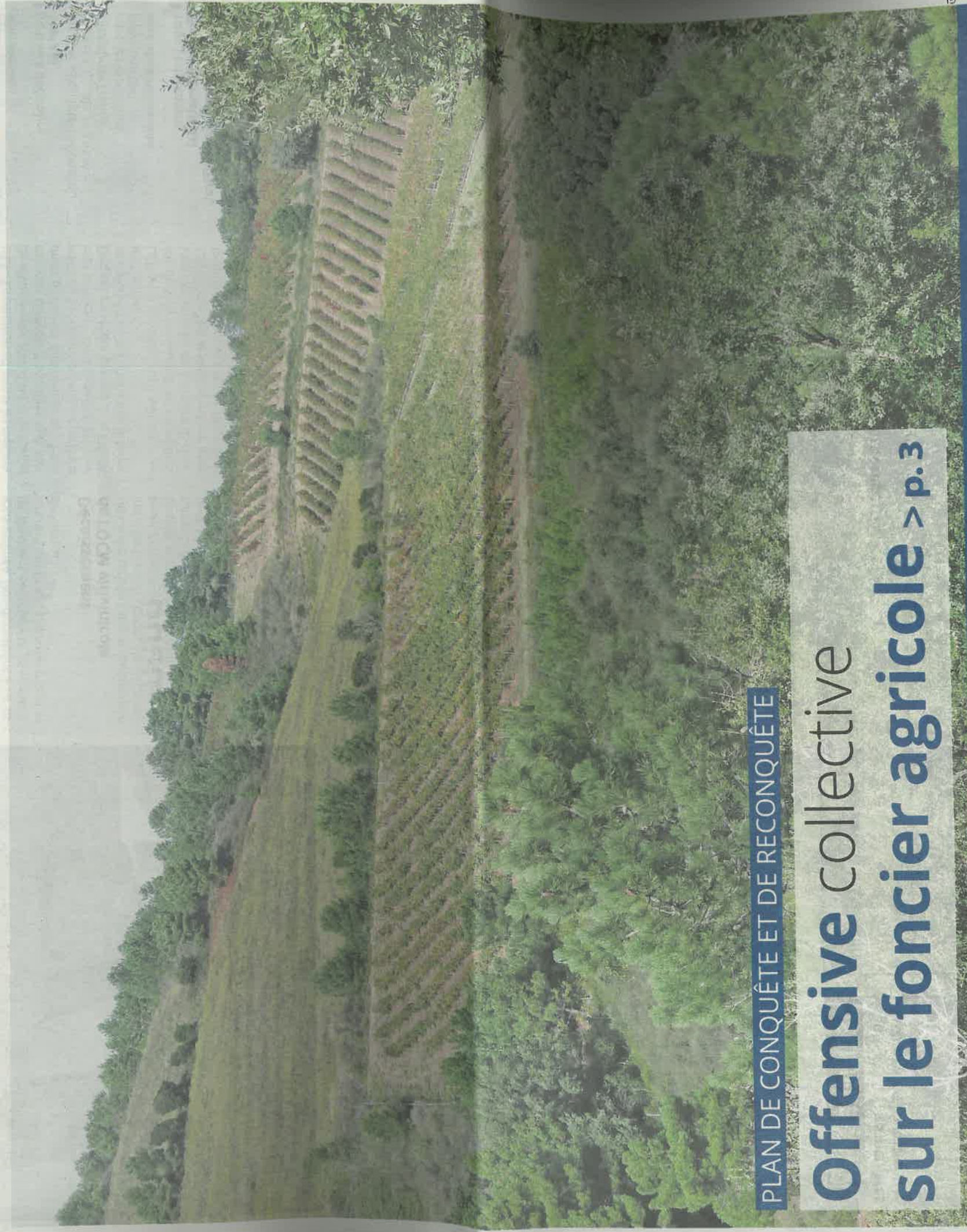
L'hebdo des agricultures méditerranéennes

SAMEDI 19 OCTOBRE 2019 - 3 €

www.enpaysvarois.fr

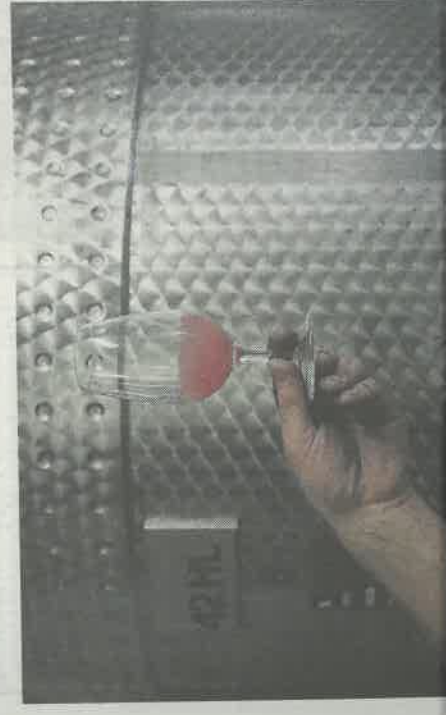


n° 128



PLAN DE CONQUÊTE ET DE RECONQUÊTE

Offensive collective sur le foncier agricole > p.3



ICV PROVENCE

“Un millésime chaleureux et gourmand”

Si les volumes ne sont pas pléthoriques, la qualité sanitaire de cette vendange se traduit, en cave, par des profils de vin plein de promesses. Marqué par le manque d'eau, ce millésime s'annonce très aromatique.

LIÈGE

La construction, nouvelle perspective de débouché

Alors que les acteurs de la filière multiplient les initiatives pour structurer et développer l'économie du liège, la construction apparaît comme une perspective d'avenir à développer.

ffensive collective sur le foncier agricole

é en novembre dernier, à l'initiative de la Chambre d'agriculture du Var et des services de l'État, le plan artemental de conquête et de reconquête agricole mobilise les forces du territoire, pour répondre aux oins de développement de l'agriculture varoise.

14 octobre, en préfecture de ulon, un comité de pilotage a issemblé acteurs de l'agricultu- ésentants des filières et syndi- éricoles - ainsi que des forestiers, s de l'État, élus et collectivités -, faire un premier point d'étape ancé du plan départemental de ite et de reconquête agricole, dix ères le lancement des travaux.

é en trois axes sur cinq ans (2023), le plan vise d'abord à éva- i: besoins de l'agriculture varoise, ns un deuxième temps, de mo- du foncier en friche et des es- boisés à vocation agricole, indis- bles au développement des ctions. Le premier axe de travail ppé par le service foncier de la bre d'agriculture et ceux de la a permis, après enquête, d'éva- s perspectives des 17 filières du tement.

démarche prospective a mis en nce un besoin de 10 000 hectares rizon 2030, soit une augmenta- le 15 % de la Surface agricole uti- giquement, la filière viticole ntre plus de 80 % des besoins, le chage un peu plus de 15 %. Avec esoins moindres, une dynamique yveloppement de l'arboriculture - châtaigne et la figue en particu-



Le plan vise d'abord à évaluer les besoins de l'agriculture varoise, afin, dans un deuxième temps, de mobiliser du foncier en friche et des espaces boisés à vocation agricole, indispensables au développement des productions.

agricoles", souligne Fabienne Joly. "Le but est que le développement agricole soit gagnant pour tout le monde, dans la mesure où l'enjeu agricole est en lien direct avec d'autres enjeux d'aménagement du territoire, de biodiversité, de défense des forêts", confirme David Barjon, directeur de la DDTM du Var. Pour le préfet Jean-Luc Videlaïne, ce plan départemental "exprime une volonté politique, à la fois sur le développement du foncier agricole, et sur la limitation de l'artificialisation des sols".

La concertation et la mobilisation des acteurs en présence seront donc des facteurs clés de réussite de ce projet pilote. "C'est un programme fédérateur et ambitieux, issu d'une longue démarche entamée sous la mandature de Claude Bonnet, ancien président de la Chambre d'agriculture et qui s'est poursuivie, bien sûr, avec l'équipe de son successeur, Alain Baccino. Il est essentiel de travailler tous en étroite collaboration pour avancer", insiste Fabienne Joly. La démarche innovante initiée dans le Var pourrait prochainement être étendue à l'échelle régionale, le réseau des Chambres d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur ayant répondu à un appel à projet national dans ce sens. ■

GABRIELLE LANTES

contraire nécessaire de travailler en concertation avec les agriculteurs, l'État, les collectivités, les propriétaires forestiers, pour avoir une vision du potentiel de développement agricole sur les territoires, et préparer l'avenir. Avec un préalable en tête : ne plus perdre de terres

Faire valoir la multifonctionnalité de l'agriculture

Pour la profession agricole, le plan départemental de conquête et de reconquête agricole mérite d'être reconnu comme "projet d'intérêt public majeur, car il porte une ambition économique, mais aussi environnementale, sociale et sociale pour notre agriculture varoise, notre département, nos territoires", plaide Fabienne Joly, présidente de la Chambre d'agriculture du Var. Et si elle n'a pas de valeur juridique, cette notion est porteuse de sens pour les représentants du monde agricole, comme pour les services de l'État. "Le mot public est essentiel, car il fait valoir que cette démarche n'est pas seulement conduite au bénéfice de l'économie agricole et des agriculteurs. Elle bénéficie aussi au collectif sous l'angle paysager - car il est plus agréable, pour tous, de voir des terres entretenues que des friches -, sous l'angle de la biodiversité à laquelle participe l'agriculture, ou encore sous l'angle de la lutte contre les incendies de forêt, la présence de cultures étant un rempart contre la propagation du feu. Ce plan vise donc directement la production agricole, mais concerne finalement tous les citoyens", développe le préfet du Var, Jean-Luc Videlaïne.

friche d'une part, et de foncier boisé, d'autre part. Déjà, un plan anti-friche a été défini, afin d'inciter à la remise en culture des terres non-exploitées. Des réunions avec chacune des 12 intercommunalités du département sont programmées, afin de co-construire des plans d'actions sur-mesure, adaptés à chaque territoire. Dans ce but, un travail d'inventaire des surfaces en friche, déjà réalisé sur certains des territoires, doit être finalisé et actualisé à l'échelle du département, de sorte à mettre en place les outils fonciers appropriés. Un atlas cartographique du gisement foncier boisé à potentiel agricole est, d'autre part, en cours de réalisation. Celui-ci s'attachera à croiser le potentiel agricole avec les enjeux environnementaux, et de protection contre les feux de forêt.

Un projet pilote construit dans la concertation

"Il n'est pas question d'opposer ni les différents secteurs économiques, ni les différentes vocations du foncier. Il est au



comité de pilotage du plan de conquête et de reconquête agricole, réuni en préfecture de Toulon le 14 octobre, entend avancer dans la concertation, pour mettre en œuvre des solutions partagées.

TÉMOIGNAGE

"Un parcours du combattant"

À Fréjus, Laurent Colomb est en cours d'installation. Son BPREA en poche depuis juin dernier, il prépare, dans la plaine de Argens, l'implantation d'oliviers et de cultures maraîchères diversifiées sur rois hectares, stockés par la Safer dans le cadre d'un projet d'aménagement foncier. Cette surface lui a été attribuée sous convention d'occupation provisoire et précaire, pour une durée de cinq ans renouvelable. "Ici, tout était envahi d'herbes et de broussailles plus hautes que moi", raconte le jeune agriculteur. Une grosse opération de nettoyage et de remise en état s'est donc imposée. Aujourd'hui, en attendant de tailler et reformer les arbres déjà présents sur un hectare, il prépare le sol des deux hectares restants, en vue d'installer 250 oliviers supplémentaires et du maraîchage diversifié. "Le but est de mêler les productions, les arbres permettant de protéger les cultures maraîchères du mistral et de la sécheresse, et d'avoir une meilleure

foncier. "J'ai eu plusieurs fois des contacts avec des propriétaires prêts à me laisser leurs terres en fermage, à conditions d'avoir l'accord de leurs héritiers. Malheureusement, on a souvent ce cas de figure de générations qui ne se rendent pas compte que ces terres ont fait vivre leurs parents et leurs grands-parents avant eux. Soit ils s'en soucient pas du tout, soit ils veulent vous les vendre trois fois le prix du marché. Sans compter ceux qui spéculent et bloquent encore des surfaces agricoles en espérant qu'elles passent constructibles", déplore Laurent Colomb.

Il bénéficie finalement de l'opération de stockage conduite par la Safer dans la basse vallée de l'Argens. "Même si c'est compliqué, quand on y croit vraiment il faut se lancer, agiter les réseaux et savoir mobiliser les acteurs. Il est vraiment essentiel de ne pas rester seul", insiste l'agriculteur. Il s'installe aujourd'hui en agriculture biologique, avec l'ambition de renforcer l'offre en produits locaux sur son territoire. Il projette de commercialiser une partie de sa production sur place, dans des en-



A Fréjus, dans la plaine de l'Argens, Laurent Colomb remet en culture trois hectares de friches.

seignes spécialisées du secteur, peut-être sur un marché de producteurs, et s'est rapproché des collectivités locales, en vue d'instaurer des partenariats et de fournir la restauration collective. "L'idée c'est d'être au plus près de mon territoire, en développant le circuit court, et de faire du lien avec les différentes générations, en fournissant les

cantines scolaires ou les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes)", explique-t-il. A terme, il espère pouvoir acquérir le foncier sur lequel il travaille et, dans les meilleures perspectives d'avenir, pour quoi pas remettre en culture quelques hectares de friches environnantes. ■ G.L.